Pour en savoir plus

Initiative Laitrop
Bernard Faye
bernard.faye@cirad.fr

Cirad
Campus international
de Baillarguet
TA 30/A
34398 Montpellier Cedex 5
France

Agricultures familiales

Produit traditionnel, mais aussi symbole de modernité, le lait témoigne en Afrique de la diversité des acteurs économiques engagés dans la production agricole. La production de lait est une tradition forte chez les peuples pasteurs africains : elle fait partie intégrante des systèmes de production extensifs qui assurent leur survie dans les espaces arides du Sahel et de la vallée du Rift. La croissance de la demande urbaine a entraîné une augmentation de la production et de la commercialisation du lait local et de ses produits dérivés, intégrant progressivement les systèmes de production aux circuits marchands localisés. En zone périurbaine, de véritables exploitations laitières spécialisées apparaissent, s'inspirant d'un modèle technique à l'occidentale.

Les exploitations laitières africaines : de l'autoconsommation à l'élevage spécialisé

Au Sahel, le lait de la tradition

Pour les Peuls en Afrique de l'Ouest et du Centre, les Arabes et les Toubous dans le bassin du lac Tchad, les populations nilotiques dans l'Afrique des grands lacs, les Afars ou les Somalis dans la Corne de l'Afrique, le lait a toujours été réservé à l'autoconsommation et au don à tel point que sa vente est longtemps restée taboue. Le lait a permis aux bergers de survivre avec leurs troupeaux en complet isolement pendant les longues périodes de transhumance. Il constitue la base de l'alimentation des familles. Mais le lait peut également faire l'objet de transactions commerciales, où les femmes jouent souvent un rôle central. Ces transactions concernent le lait cru ou caillé, mais, plus récemment et dans certains contextes, du beurre ou des fromages, comme par exemple le tchoukou au Niger.

Livraison du lait de brousse à une laiterie en Ouganda.

L'urbanisation, moteur de la marchandisation croissante du lait

La croissance urbaine a tiré la demande locale en lait et en produits laitiers. Stimulés par l'émergence de mini-laiteries, les systèmes pastoraux se sont adaptés.

CIRAD

Centre
de coopération
internationale
en recherche
agronomique
pour le
développement

**Département
d'élevage
et de médecine
vétérinaire**

Les éleveurs ont parfois divisé leur troupeau en deux : la partie productive est sédentarisée près des villes et la partie reproductive est maintenue en zone pastorale. La part de lait disponible qui est commercialisée relève de relations complexes entre les membres de la famille élargie. L'intégration marchande des systèmes pastoraux tend ainsi à complexifier l'organisation des exploitations laitières traditionnelles.

Les systèmes sédentaires se diversifient vers l'élevage et notamment vers les étables laitières. Ces nouveaux agro-éleveurs pratiquent un élevage plus intensif : complémentation alimentaire des animaux, valorisation du fumier ou de la traction animale, livraison journalière du lait. Dans certains cas, l'élevage est voué à la production de fumier, indispensable dans un contexte de très forte contrainte foncière, et le lait est simplement un “sous-produit” du fumier.

© G. Duteurtre

Vente de lait par des femmes peules sur le marché local à N'Djamena (Tchad).

Le mythe du modèle technique à l'occidentale : vers une spécialisation laitière

L'urbanisation favorise l'élevage spécialisé : vaches à génétique améliorée, produits vétérinaires et alimentation hors-sol, infrastructures de logement pour les animaux. Ces unités laitières urbaines ou périurbaines correspondent mieux au concept d'exploitation agricole, même si leur diversité reste importante. Plusieurs exemples sont observables en Afrique, depuis les étables modernes de plusieurs centaines de vaches laitières à la périphérie de Dakar, qui ont bénéficié de financements publics via des projets de développement, jusqu'aux petits troupeaux urbains “d'arrière-cour” à Addis-Abeba, issus d'initiatives privées pour répondre à une demande de lait frais en ville.

© P. Bonnet

Vache d'arrière-cour à Addis-Abeba (Ethiopie).

Quelle évolution ?

La tendance est à l'appropriation des ressources, à une spécialisation vers un élevage où le revenu tiré du lait est prépondérant, à une marchandisation du produit au détriment ou en complément de l'autoconsommation et à une évolution du mode de vie.

Mais cette évolution n'est pas celle des exploitations laitières africaines dans leur globalité. Elle s'observe au cours du cycle de vie d'une exploitation et s'inscrit dans le fonctionnement normal d'une famille qui doit d'abord épargner, investir, puis rentabiliser le capital. On peut dès lors considérer qu'il y a une spécificité de l'exploitation laitière africaine.

© B. Faye

Traite en milieu pastoral au Tchad.

Publications

Duteurtre G., Meyer C. (Ed.), 2001. Marchés urbains et développement laitier en Afrique subsaharienne.
Actes de l'atelier. Montpellier, Cirad, collection Colloques, 233 p.

Meyer C., Denis J.P., 1999. Elevage de la vache laitière en zone tropicale.
Montpellier, Cirad, collection Techniques, 314 p.

© Cirad 2005